

C'est une expiation, un châtement imposé à nos fautes et à nos crimes.

Rappelons-nous, en ces pénibles traverses, que Marie est la médiatrice la plus secourable et la plus écoutée, et relisons avec piété ces belles paroles de saint Bernard sur le pouvoir de Marie, Reine de Miséricorde.

« Que l'on ne parle plus de votre miséricorde, ô bienheureuse Vierge, si quelqu'un se souvient de vous avoir invoquée en vain dans la nécessité. De vos autres vertus, c'est vous même que nous félicitons ; mais c'est nous, vos chétifs serviteurs, que nous félicitons de votre miséricorde.

Nous louons votre virginité, nous admirons votre humilité, mais c'est votre miséricorde, dont la douceur nous ravit, nous, malheureux, c'est votre miséricorde que nous embrassons avec plus d'amour, dont nous nous souvenons plus souvent, que nous invoquons sans cesse. Votre miséricorde a obtenu la rédemption du monde entier, à elle tous les hommes doivent leur salut.

Qui donc, ô Vierge bénie, pourrait mesurer la longueur et la largeur, la sublimité et la profondeur de votre miséricorde ? Sa longueur jusqu'au dernier jour vient en aide à tous ceux qui l'invoquent. Sa largeur remplit le monde, de sorte que toute la terre est pleine de votre miséricorde. Sa sublimité a restauré la cité céleste, et sa profondeur a obtenu la rédemption de ceux qui sont assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort. Par vous le ciel s'est rempli, l'enfer s'est vidé, la céleste Jérusalem s'est relevée de ses ruines, la vie a été donnée aux malheureux qui l'avaient perdue et l'attendaient de votre miséricorde. Ainsi votre très puissante et très douce charité a une égale abondance, une égale richesse d'affection compatissante et d'efficacité secourable.

Que notre âme altérée vole donc à cette source, que notre misère recoure en toute hâte à ce trésor de miséricorde. »

COMMERCE DEMORALISATEUR

Nous lisons dans le *Courrier du Canada* du 21 de ce mois :

« Notre bonne ville de Québec subit depuis quelque temps une inondation pornographique qui se renouvelle chaque semaine. Et, chaque fois, cette inondation se fait plus sale, plus immonde et plus considérable. La malpropreté de nos rues, contre laquelle la presse s'est élevée avec raison, n'est pas comparable aux saletés qu'on colporte de passant en passant, et de maison en maison, quand on ne trouve pas à les vendre dans la rue.

En effet, tout ce qui se publie de plus mauvais, de plus détestable en France se vend ici chaque semaine, avec une ponctualité coupable et une effronterie qui paraît se croire à l'abri de toute répression.